



HAL
open science

Jeffrey F. Hamburger, Robert Suckale, Gude Suckale-Relefsen dirs : Painting the page in the age of print. Central european manuscript illumination of the fifteenth century. Toronto, Pontifical Institute of Medieval Studies, 2018 (Text-Image-Context. Studies in medieval illumination 4)

Véronique Rouchon Mouilleron

► **To cite this version:**

Véronique Rouchon Mouilleron. Jeffrey F. Hamburger, Robert Suckale, Gude Suckale-Relefsen dirs : Painting the page in the age of print. Central european manuscript illumination of the fifteenth century. Toronto, Pontifical Institute of Medieval Studies, 2018 (Text-Image-Context. Studies in medieval illumination 4). *Revue de l'Art*, 2020, 2020 : 3 (209), pp.77. halshs-04042017

HAL Id: halshs-04042017

<https://shs.hal.science/halshs-04042017>

Submitted on 22 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

Groupe permanent :

Ronan Bouttier,

Déborah Laks,

Véronique Rouchon Mouilleron.

Jeffrey F. Hamburger, Robert Suckale, Gude Suckale-Redlefsen (dirs.): *Painting the Page in the Age of Print. Central European Manuscript Illumination of the Fifteenth Century*. Toronto, Pontifical Institute of Medieval Studies, 2018 (Text-Image-Context. Studies in medieval illumination 4), 329 p., 218 ill. coul. Trad. de l'allemand par David Sanchez: *Unter Druck. Mitteleuropäische Buchmalerei im Zeitalter Gutenbergs*. Quaternio Verlag, Lucerne, 2015 (Buchmalerei des 15. Jahrhunderts in Mitteleuropa 2).

Ce livre se propose d'analyser l'enluminure sur manuscrit dans le siècle où apparaît la technique de l'imprimerie, et sur les terres où elle s'est d'abord développée, c'est-à-dire dans l'Empire germanique, au cœur de l'Europe. Dans la première version allemande de l'ouvrage, dont celui-ci constitue la traduction en anglais, le titre conférait aux deux phénomènes une synchronie plus dramatique (en jouant sur les mots «Sous pression / sous impression») et plus resserrée (en la situant «à l'âge de Gutenberg»). En vérité, l'étude embrasse un long xv^e siècle, et elle démontre la richesse et la qualité de l'offre du livre enluminé, qui paraissait ne rien avoir à craindre de la révolution technique qui se préparait. La préface de J. Hamburger présente en termes dynamiques ce foisonnement, qui concerne autant la variété des genres littéraires que l'originalité des formules artistiques.

Rédigé par R. et G. Suckale, le premier chapitre brosse une histoire synthétique du sujet, en conférant une place prépondérante à la Bohême. Le panorama est rapporté à grands traits aux commanditaires royaux, depuis Venceslas IV (mort en 1419) jusqu'à l'empereur Maximilien (mort en 1519). Il est également mis en lien avec des monastères (Saint-Ignace de Mayence ou encore l'abbaye bavaroise de Tegernsee), des

princes laïcs et ecclésiastiques (le duc Louis VII de Bavière-Ingolstadt, l'archevêque Sbinsko d'Hasenburg de Prague, et bien d'autres), des hauts magistrats issus d'imposantes cités germaniques, telles Nuremberg mais aussi Augsbourg. On est frappé par la multiplicité des personnalités artistiques, au nombre desquels nous avons retenu: la puissance tourmentée du Maître du Portement de Croix de Worcester (v. 1420), le Meister Michael à Klosterneuburg et sa palette de pastels (v. 1430), la *Calomnie* de Johannes Duft de Schmalkalden (1496), le livre de chasse de Maximilien peint par Jörg Kölderer (1500), ou encore l'enlumineur Nicolaus Bertschi et sa femme Margareta qui s'autoreprésentent à l'écritoire (en 1512). Les auteurs soulignent l'originalité dans l'histoire de l'enluminure germanique du Maître Martin de Regensburg, au milieu du xv^e siècle. Une de ses enluminures, tirée du Roman de Troie en allemand (avant 1455), sert d'ailleurs d'illustration de couverture à la version anglaise de l'ouvrage. Extrêmement épurée dans son camaïeu de beiges et de bruns, cette page présente un traitement atypique, sur les bois nervurés des bateaux grecs, dans le gonflement de leurs voiles amidonnées, et l'épaisseur cotonneuse des flots frangés de boucles blanches.

Dans le second chapitre, J. Hamburger analyse les genres traditionnels de la littérature chrétienne (ouvrages de liturgie, de prière et d'instruction, traités théologiques et exégétiques, etc.). Pour donner à comprendre le renouvellement de ces formes fixes, il aménage la citation évangélique en la retournant sous le titre «Du vieux vin dans des outres neuves ?». Un manuscrit bavarois est longuement mis à contribution, le pontifical de l'évêque d'Eichstätt, Gundekar II, muni des textes du rituel qui sert à la liturgie épiscopale. Si l'exécution initiale du *Gundekarianum* remonte à 1072, le manuscrit a été augmenté d'une cinquantaine de portraits que chaque nouvel évêque faisait souvent insérer pour commémorer son prédécesseur à la tête du diocèse. Les feuillets ajoutés au cours au xv^e siècle et jusqu'en 1517 offrent effectivement un poste d'observation intéressant pour juger des variations stylistiques et techniques à travers cette mise en série du portrait épiscopal.

Sont également abordés les ouvrages en langue vernaculaire destinés, dans la plupart des cas, à la piété des laïcs et à la formation des prédicateurs. Si le livre d'heures n'a

pas connu dans les pays à l'Est du Rhin le même succès qu'en France, en Flandre ou en Italie, d'autres compositions dévotionnelles ont été très diffusées aux xiv^e et xv^e siècles. Ainsi les *Concordantiae caritatis* de l'abbé Ulrich de Lilienfeld (mort avant 1358) donnent une ambitieuse synthèse visuelle à l'exégèse typologique. Sous la forme (parfois prosaïque) d'images narratives et de diagrammes, les épisodes de l'Ancien Testament sont disposés pour tous converger vers la personne du Christ. Les *Historienbibeln* constituent également une spécificité des terres d'Empire: sous la forme de morceaux choisis, pour partie tirés des histoires de la Bible et traduits dans différents dialectes germaniques (en moyen allemand, mais aussi en moyen néerlandais), ces exemplaires sont souvent copiés sur papier et illustrés d'images simples aux couleurs vives. Les traités en images du mystique rhénan Henri Suso (qui meurt en 1366) connaissent aussi une bonne diffusion au siècle suivant. Ils illustrent l'emprise du visuel dans ces dévotions nouvelles, même si le but ultime de Suso est de mieux s'en dégager, car il faut, selon sa formule paradoxale, «se débarrasser des images par les images» («bild mit bilden un tribe»).

Au fil de ce chapitre on relèvera aussi des phénomènes d'emprunts iconographiques et de transfert techniques. Il arrive ainsi que les enlumineurs tirent leurs motifs des maîtres prestigieux de la peinture flamande de la première moitié du xv^e siècle, et de suivants de Stefan Lochner pour la seconde moitié du siècle. Ou encore, dans le dernier quart du siècle, ils recopient sur parchemin des gravures en circulation, en particulier des œuvres de Martin Schongauer, et, au tout début du siècle suivant, des planches gravées depuis peu par Albrecht Dürer. Des ouvrages contiennent parfois des pages xylographiées rehaussées de couleurs, soigneusement insérées au milieu de pages copiées à la main: c'est le cas du *Gulden puchlein* (littéralement le «petit livre doré») que Conrad Forster, Dominicain de Nuremberg, conçoit, copie et relie lui-même dès 1450.

Le troisième chapitre, qui revient à G. Suckale-Redlefsen, s'intitule «Entre foi, mythe et savoir. L'enluminure sur manuscrit dans la littérature séculière». La partition entre les manuscrits «séculiers», qui seraient traités dans ce chapitre, tandis que le précédent étudiait les «religieux», relève évidemment d'une classification artificielle pour le Moyen

Âge. L'auteur nous en convainc en recensant l'origine des illustrations, dont beaucoup proviennent d'encyclopédies cléricales ou de livres liturgiques, et elle constate souvent combien ces illustrations sont nourries ou moralisées selon une pensée chrétienne. En terres d'Empire, la construction du savoir au xv^e siècle s'élabore autour de thèmes et d'images similaires à ceux du reste de l'Europe: astrologie, médecine et régimes de santé, histoire naturelle, récits de voyage, droit. En revanche, de splendides exemplaires enluminés appartiennent en propre à la littérature épique de langue germanique, consacrés à la geste des chevaliers chrétiens du Graal ou à la mythologie germanique des Nibelungen, dont la plus ancienne copie illustrée date de 1440 (redécouverte en 1816 par le libraire Helfrich Hundeshagen). On pénétrera également avec intérêt dans la culture matérielle de ces régions à travers les illustrations des «nouvelles technologies»: art de la guerre (dans le *Bellifortis* de Konrad Kyeser, 1410), art de la chasse au Tyrol (dans les ouvrages peints par Jörg Kölderer pour Maximilien d'Autriche), art du tournoi (composé pour le patricien d'Augsbourg, Max Walther, 1506-1511), techniques d'exploitation d'une mine (figurées vers 1490 dans le Livre de Raison des Comtes de Waldburg-Wolfegg, mais aussi, de manière plus surprenante, sur un feuillet placé en tête d'un graduel dominicain...).

Le quatrième et dernier chapitre, confié à Eberhard König, complète ce vaste panorama en examinant principalement les peintures dans les bibles incunables («La couleur pour un art en noir»). Peu après 1455 et la fameuse Bible de Gutenberg à quarante-deux lignes, l'aventure de l'imprimerie se développe entre les mains des deux associés de Gutenberg, Peter Schöffer, le talentueux typographe, et Johann Fust, l'éditeur et bailleur de fonds. Les avancées techniques les autorisent rapidement à faire imprimer des feuillets où il n'est plus nécessaire d'insérer à la main, après impression, les titres rubriqués et les initiales. L'ornementation colorée se déploie dans les marges, avec un répertoire raffiné de frises végétales, de «vrilles de Bohême», de vignettes habitées, peint par des enlumineurs très doués. On conclura en félicitant la maison d'édition pour la qualité et le nombre des illustrations contenues dans ce bel ouvrage.

Véronique Rouchon Mouilleron

Ouvrage reçu

Claudia d'Alberto (dir.): *Imago papae. Le pape en image du Moyen Âge à l'époque contemporaine.* Rome, Campisano editore, 2020, 415 p., 107 ill. coul. et n. & b.

Ce livre constitue les actes d'un colloque international tenu à Liège en 2018, et il marque l'aboutissement d'un projet de recherche *IMAGOPAPAE* (1308-1378) co-financé par l'Union européenne et Liège Université, avec le soutien du Marie Curie BEIPD-COFUND. Ses nombreux axes de réflexion l'inscrivent dans une large dynamique interdisciplinaire.

Alessandro Tomei «Préface»; Claudia D'Alberto «*IMAGO PAPAE*». Premier thème: Rome. De l'invention du pouvoir temporel du pape à la *plenitudo potestatis*. *From the invention of the papal temporal power to the plenitudo potestatis*. Andrea Antonio Verardi «Writing about Popes: the Biographical Genre and the Construction of the Ideal Papal Image in the Early Middle Ages»; Bianca Hermanin de Reichenfeld «*The Imago Papae* after the Monothelite Controversy: the Biography of Sergius I (687-701) in the *Liber Pontificalis*»; Gaetano Curzi «Mutual Identities. The Construction of the Figure of the Pope and the Emperor in the Carolingian Age: Historical Perspectives»; Marcello Angheben «L'image du pape dans la Rome des XI^e-XII^e siècles et ses relations avec la réforme dite grégorienne»; Teodoro de Giorgio «Arnolfo di Cambio, Boniface VIII and the Foot of the Vicar of Christ. A Study on Papal Iconography.»

Deuxième thème: Avignon. La consolidation éphémère de la *plenitudo potestatis* papale. *The ephemeral strengthening of the papal plenitudo potestatis*. Joanna Fronska «Pontifical Power, Image, and Politics. The Iconography of Imperial Coronation and Oath in the *Decretum Gratiani*»; Pierre Assenmaker «Souverain universel "augustéen" et époux d'une Rome délaissée: la représentation de la figure pontifi-

cale dans les *Epystole* de Pétrarque»; Dominique Vingtain, Étienne Anheim «Les fresques de la chapelle Saint-Martial (Palais des papes d'Avignon). Techniques picturales et mise en scène du pouvoir pontifical au milieu du XIV^e siècle».

Troisième thème: Rome / Avignon. Les papautés schismatiques. *The schismatic papacies*. Joëlle Rollo-Koster «Un ou deux corps ? La mort du pape dans un cérémonial de la fin du Moyen Âge»; Christophe Masson «Une cour avignonnaise parmi d'autres ? Chapelles et organisation curiale pontificales face à leurs homologues cardinalices à l'époque du Grand Schisme d'Occident»; Francesca Manzari «L'enluminure à Avignon et à Rome pendant le Grand Schisme d'Occident : images de Dieu en pape et représentations du vêtement du pontife»; Pio Francesco Pistilli «Rome pendant le Grand Schisme au temps de Boniface IX (1389-1404). *L'imago papae*, sceau de la reconquête de l'espace urbain»; Josefina Planas «Au-delà d'Avignon. Représentations du pape sous la Couronne d'Aragon lors du mandat de Benoît XIII (1394-1417) : manuscrits enluminés.»

Quatrième thème: Rome. La réaffirmation de la papauté romaine... toujours en échec. *The reaffirmation of the roman papacy... always held in check*. Antony Roch «Le pape-empereur et ses cardinaux-sénateurs. Le réinvestissement de l'idéal symbolique de l'Empire Romain dans la Papauté de la première Renaissance»; Eva Trizzullo «Another Image of the Pope. Leo X's Apostolic Dataries and the Decoration of their Villas: Between Self-Glorification and Celebration of Papal Authority»; Pascale Rihouet «Éterniser l'éphémère: le *possesso* de Sixte V en images (1588-1589)»; Fabrizio Federici «*Vitae et Imagines Pontificum*: recherches antiques sur la figure du pape dans la Rome des Barberini»; Vincenzo Mancuso «*Alla Santità del Nostro Signore Clemente IX per Carlo Maratti*. Le portrait de Clément IX de Carlo Maratti selon Giovan Pietro Bellori».

Cinquième thème: Le pape angélique. *The angelic pope*. Stefania Paone «An Angelic Pope in L'Aquila? Celestine V, from Model Pope to Saintly Pope»; Carlo Zacchetti «Iacopone de Todi et la formation de l'image papale des Spirituels»; Gwladys Le Cuff «*Ecce dedi tibi faciem eius*. L'image oraculaire du *pastor angelicus* de *l'Apocalypsis nova*».

Sixième thème: Entre diffamation et défense. *Between defamation and defense*. Giuseppe Fornasari «The Satanic Pope. Reflections Upon an Injurious Epithet from the Eleventh Century Onwards»; Cesare Mascitelli «L'image du pape dans la poésie des troubadours à l'époque de Charles Ier d'Anjou (1246-1285)»; Jean-Michel Counet «L'image du pape dans la pensée et l'œuvre de Nicolas de Cues»; Pierre Couhault «Beaux animaux et bêtes papistiques. Images animalières du pape au siècle des réformes»; Alexandre Goderniaux «Plus catholiques que le pape ? Les figures du souverain pontife dans les libelles de la Ligue parisienne (1585-1594)»; Gaylen Vankan «"Large est le chemin qui conduit le pape et les fideles à la perdition". Une image diffamante du pontife dans l'œuvre de Jan Swart van Groningen»; Maria Giulia Aurigemma «"Erano già le povere virtù per lo vivere di Adriano mal condotte": *Damnatio* of Adrian VI (1522-1523), in *Life and in Memory*»; Giovanni Ricci «Un fouet ou un goupillon ? Symboles et rites lors du séjour à Ferrare en 1598 du souverain-pontife Clément VIII»; Pier Paolo Racioppi «The *damnatio memoriae* of the Pope-King During the Roman Republic (1798-1799)»; Maxime Patissier «Un pape en prison: Pie VII sous la surveillance de Napoléon I^{er}».

Septième thème: La papauté contemporaine: un échantillon représentatif. *The contemporary papacy: a cross-section*. Mariella Nuzzo «Leo XIII (1878-1903). Disseminating the Image of an Enclosed Pope: Identity and Transformation»; Dominic Olariu «Expressing Papal Constancy. Media Attention on the Funeral of Pope John Paul II (1978-2005)»; Josselin Tricou «Le genre du pape. Réception médiatique du corps-image du souverain pontife à l'ère de la démocratie sexuelle».

Conclusions: Stefano Simiz «Entre réalités et représentations: réussites, limites et défis de la construction d'une image pontificale dans le temps et l'espace»; Xavier Barral i Altet «Postface».

Véronique Rouchon Mouilleron